

répartir les aumônes d'une manière équitable, prend garde que les paralytiques, cloués à leur grabat, en aient leur part et fait la chasse aux faux frères qui volent sous le manteau de la mendicité. Quand nous procédions à une distribution d'argent aux pauvres de notre quartier, ils s'assemblaient tous devant notre maison; leur président et leurs vice-présidents, portant de longs bâtons, les rangeaient en bon ordre, nous indiquaient ceux à qui il fallait donner plus, ceux qui étaient le moins dignes d'intérêt, étaient attentifs à ce que nul ne touchât deux fois et faisaient mettre en réserve une certaine somme pour les malheureux incapables de quitter leur logis. Ces associations rendent des services et semblent tout à fait inoffensives: elles ne recouvrent point comme en Chine des syndicats de filous. Les voleurs sont peu dangereux en ce pays. Sans doute, dans la lumière indécise et le silence de l'aube naissante, à l'heure où les passants sont rares dans le désert, on rencontre de temps à autre, dissimulés derrière les dunes, des gueux méditant un mauvais coup profitable; mais on est loin d'observer autant de brigandages et de larcins qu'en Chine. Les marchands voyagent sans armes même la nuit dans les plaines solitaires et inhabitées, les agriculteurs disséminent avec confiance par les champs leurs demeures mal fermées au lieu de les réunir en groupes compactes comme dans les régions peu sûres. Cela n'est dû ni à une police plus parfaite, ni à une vertu plus haute, mais tout simplement — je ne dis point ceci pour l'amour du paradoxe — à l'infériorité de la race qui manque d'initiative, de vivacité et d'audace. Du reste les indigènes sont fort indulgents pour les menus vols qui n'ont d'autre mobile qu'une nécessité pressante, et leur charité préserve de bien des mauvaises actions les victimes de la fortune.

Au dernier degré de la société nous plaçons ceux qui non seulement ne possèdent point de ressources, mais ne sont même point maîtres de leur propre personne, les esclaves. Le nombre en a beaucoup diminué depuis les progrès des Russes et des Anglais en Asie centrale. Les Khotanais achetaient autrefois comme esclaves des chiïtes du Pamir et de l'Afghanistan qu'on appelait *ghaltcha* (غلچہ); ils